

INSTITUT
DE LA STATISTIQUE
DU QUÉBEC

Annuaire québécois des statistiques du travail

Portrait des principaux indicateurs
du marché du travail, 2001-2009

Volume 6 | Numéro 1

FAITS SAILLANTS



L'*Annuaire québécois des statistiques du travail* présente un portrait détaillé et actuel de l'état du marché du travail ainsi que des conditions et de la dynamique du travail au Québec. Le premier volume dressait un portrait historique (1976-2004). Le deuxième et les suivants présentent des tableaux détaillés et des figures portant sur une période plus courte. Une analyse synthèse des résultats de la dernière année et de la période retenue y est effectuée afin de faire ressortir les faits marquants. Le présent numéro, soit le

numéro 1 du sixième volume, couvre la période

de 2001 à 2009. Cette publication comprend six chapitres. Le premier contient un bilan du marché du travail pour l'année 2009. Les trois chapitres suivants portent sur la population en âge de travailler, l'emploi et le chômage. Les chapitres 5 et 6 brossent respectivement un portrait du marché du travail dans les régions administratives du Québec et dans les régions canadiennes. Nous présentons ici quelques faits saillants de ce numéro de l'*Annuaire québécois des statistiques du travail*. Ce document peut être consulté gratuitement à l'adresse suivante : www.stat.gouv.qc.ca/publications/remuneration/.

La population en âge de travailler

- La population en âge de travailler croît de 1,0 % en 2009, pour se situer à 6 437 000 personnes. L'augmentation est similaire chez les femmes (+ 32 200) et chez les hommes (+ 32 700). Les femmes demeurent plus nombreuses que les hommes dans la population en âge de travailler en 2009.

La population active

- En 2009, la population active atteint 4 199 400 (+ 0,3 %), un sommet historique (depuis le début de la série chronologique en 1976). La part des hommes dans la population active a diminué de deux points de pourcentage depuis 2001; elle se fixe à 52,6 % en 2009.
- La population active augmente chez les diplômés universitaires (+ 4,2 %) et chez les diplômés du secondaire (+ 3,0 %). Les personnes sans diplôme d'études secondaires connaissent une baisse de 1,7 % de leur population active, alors que les personnes ayant fait des études postsecondaires subissent un recul de 1,5 %.

- Tout au long de la période 2001-2009, la majorité de la population active se trouve dans les niveaux d'études postsecondaires et universitaires. L'analyse de la répartition de la population active selon le niveau d'études et le groupe d'âge révèle que la proportion de personnes détenant un diplôme d'études postsecondaires diminue à mesure que l'âge augmente.

Le taux d'activité

- Le taux d'activité perd 0,5 point de pourcentage en 2009 pour se fixer à 65,2 %. Après avoir atteint un sommet en 2008, le taux d'activité féminin diminue de 0,2 point et s'établit à 60,9 %. Du côté des hommes, le taux d'activité régresse depuis 2004, s'établissant à 69,8 % en 2009. En 2009, l'écart du taux d'activité entre les hommes et les femmes est le plus petit enregistré au cours de la période analysée.
- En 2009, le taux d'activité des femmes est inférieur à celui des hommes pour tous les niveaux de scolarité à l'exception des diplômés universitaires, où, pour une deuxième année consécutive, les taux d'activités sont identiques (78,2 %).

L'emploi

L'ensemble de l'emploi

- En 2009, l'emploi au Québec décroît de 1,0 % (– 37 500) pour atteindre 3 844 200. Il s'agit de la première baisse de l'emploi depuis 1996; cela contraste avec la période de croissance qui a prévalu pendant 17 ans.
- La diminution de l'emploi en 2009 est principalement attribuable aux hommes. En effet, ces derniers perdent 34 800 emplois (– 1,7 %) sur les 37 500, ce qui représente plus de 9 emplois perdus sur 10.
- Le groupe des 55 ans et plus est le seul où une croissance de l'emploi est notée en 2009 (+ 5,4 %; + 30 500 emplois). L'entrée progressive des baby-boomers dans cette tranche d'âge explique en grande partie ce constat.
- En 2009, la baisse la plus marquée de l'emploi est observée chez les personnes sans diplôme d'études secondaires (– 4,8 %), alors que les diplômés universitaires affichent la hausse la plus forte (+ 4,0 %). Les personnes ayant au moins un niveau d'études postsecondaires occupent 71,1 % des emplois en 2009, un gain de 5,9 points de pourcentage par rapport à 2001.
- En 2009, le secteur des biens enregistre une baisse de l'emploi supérieure à celle du secteur des services, soit une perte de 21 800 emplois (– 2,5 %) contre 15 600 (– 0,5 %). Seuls les « services publics » connaissent une hausse de l'emploi (+ 1 700) dans le secteur des biens, alors que la fabrication subit le plus gros repli (– 11 400 emplois). Dans le secteur des services, l'industrie du transport et de l'entreposage (– 16 300 emplois) est la plus touchée; à l'opposé, le secteur des soins de santé et de l'assistance sociale enregistre la progression la plus importante (+ 11 300 emplois).
- En 2009, les femmes occupent 23,8 % des emplois du secteur des biens et 55,3 % des emplois du secteur des services.

L'emploi selon le régime de travail

- En 2009, le recul de l'emploi à temps plein (– 32 300) est plus fort que celui de l'emploi à temps partiel (– 5 100). La totalité des pertes d'emplois à temps plein est attribuable aux hommes, alors que la diminution de l'emploi à temps partiel est due uniquement aux femmes.

- La répartition de l'emploi selon le régime de travail et l'âge se transforme au cours de la période 2001-2009. En effet, la part de l'emploi à temps plein chez les 45-54 ans et les 55 ans et plus augmente au détriment des 15-24 ans et des 25-44 ans.
- Le taux de présence de l'emploi à temps partiel dans l'emploi total des personnes sans diplôme d'études secondaires augmente de façon constante depuis 2003, alors qu'il est relativement stable chez les personnes ayant fait des études postsecondaires ou plus.
- Dans le secteur des biens, l'emploi à temps partiel atteint 5,7 % en 2009, un sommet au cours de la période 2001-2009. La présence du temps partiel est beaucoup plus importante dans le secteur des services (22,5 %). L'industrie de l'hébergement et des services de restauration affiche le taux de présence du temps partiel le plus élevé (43,7 %).
- Le temps partiel involontaire connaît, en 2009, la croissance la plus importante de la période 2001-2009 (+ 9,6 %). Il demeure toutefois minoritaire dans l'ensemble du temps partiel (environ 25 %).

Les employés selon le lien, le statut, et le type d'emploi

- Le nombre de travailleurs autonomes augmente de 4,1 % en 2009, ce qui représente une hausse de 22 300 emplois. Pour leur part, les employés connaissent une baisse de 1,8 % (– 59 700 emplois), leur seul repli au cours de la période 2001-2009. Il s'agit d'un retournement de situation par rapport à la tendance à la hausse observée dans ce groupe depuis 1997 au chapitre de l'emploi.
- En 2009, la décroissance de l'emploi touche tant les emplois permanents (– 1,0 %) que les emplois temporaires (– 6,5 %). Pour les deux statuts, les hommes sont plus concernés que les femmes. Entre 2001 et 2009, l'emploi permanent progresse de 12,7 %, alors que l'emploi temporaire fléchit de 14,7 %; la croissance de l'emploi permanent est environ trois fois plus forte chez les femmes que chez les hommes.
- Au cours de la période 2001-2009, le nombre de travailleuses autonomes augmente de 40,4 %, alors qu'une hausse moins importante est notée chez les hommes (+ 11,7 %). Malgré ce rattrapage, les femmes sont toujours minoritaires dans le travail autonome (37,4 %). Par ailleurs, pour la première fois depuis 1976, les femmes occupent plus de la moitié des emplois salariés.
- En 2009, l'emploi typique et l'emploi atypique diminuent (– 1,7 % et – 0,3 % respectivement). Les hommes occupent 54,1 % de l'emploi typique, alors que les femmes détiennent 52,2 % des emplois atypiques.

Les employés syndiqués et non syndiqués

- En 2009, les employés non syndiqués (– 48 700; – 2,4 %) sont plus touchés par les pertes d'emplois que les employés syndiqués (– 11 000; – 0,8 %).
- Le groupe des 45-54 ans est celui où la part de l'emploi syndiqué est la plus élevée (46,7 %) en 2009, malgré un recul de 7,0 points de pourcentage depuis 2001.
- Au cours de la période 2001-2009, le secteur des biens affiche un taux de présence de l'emploi syndiqué supérieur à celui du secteur des services. En 2009, la part des employés syndiqués de ce secteur se fixe à 42,1 %, alors que, dans le secteur des services, elle s'établit à 39,1 %.

Les employés dans le secteur public et le secteur privé

- En 2009, le secteur public perd 6 100 emplois (– 0,8 %) et le secteur privé, 53 700 (– 2,1 %). Les pertes d'emplois du secteur public sont causées par l'emploi à temps partiel (– 16 800), alors que celles du secteur privé sont attribuables à l'emploi à temps plein (– 51 900).
- Les femmes représentent, en 2009, 61,4 % des employés du secteur public et 46,4 % des employés du secteur privé. Les diplômés universitaires comptent pour 40,2 % des employés du secteur public, mais seulement 16,3 % des travailleurs du secteur privé.

L'emploi des étudiants

- En 2009, un peu plus de 4 étudiants de 15 à 24 ans sur 10 occupent un emploi. Les jeunes femmes aux études travaillent proportionnellement plus à temps partiel que leurs homologues masculins (44,2 % contre 32,1 %).

Le taux d'emploi

- En 2009, le taux d'emploi recule de 1,2 point de pourcentage, à 59,7 %. Le taux des hommes se situe à 62,9 % et celui des femmes à 56,7 %. L'écart entre les taux d'emploi masculin et féminin atteint son plus bas niveau de la période 2001-2009.
- Les jeunes de 15-24 ans semblent avoir été plus touchés que les autres groupes d'âge à la suite du ralentissement de l'économie en 2009, leur taux d'emploi chutant de 3,4 points (56,1 %).

Le chômage

Les chômeurs

- En 2009, le nombre de chômeurs augmente de 51 900 personnes, soit 38 200 chômeurs et 13 700 chômeuses en plus. Cette hausse porte le total à 355 200 personnes en chômage au Québec.
- Le nombre de chômeurs est en croissance pour tous les niveaux d'études en 2009. La plus forte hausse est enregistrée chez les diplômés d'études secondaires (+ 23,8 %), alors que les diplômés universitaires affichent l'augmentation la moins importante (+ 10,0 %).
- Entre 2001 et 2009, le nombre de chômeurs augmente de 62,2 % chez les 55 ans et plus, alors qu'il diminue de 9,8 % chez les 25-44 ans. Malgré ces variations, les 55 ans et plus (13,9 %) sont les moins présents dans l'ensemble des chômeurs; à l'inverse, les 25-44 ans (38,9 %) ont la part la plus importante.
- En 2009, la durée moyenne du chômage s'allonge d'une semaine, pour se fixer à 19 semaines, une augmentation attribuable aux femmes.

Le taux de chômage

- En 2009, le taux de chômage au Québec atteint 8,5 %, soit 1,3 point de pourcentage de plus qu'en 2008. Il augmente dans tous les groupes d'âge analysés; la hausse la plus importante est notée chez les 15-24 ans (+ 3,2 points).
- Chez les personnes sans diplôme d'études secondaires, le taux de chômage atteint 16,8 %, un sommet pour la période 2001-2009. Il est de 4,8 % chez les diplômés universitaires.

Les régions administratives du Québec

- En 2009, 10 régions administratives sur 16 affichent une hausse de la population en âge de travailler. Au cours de la période 2001-2009, six régions administratives ont un taux de croissance de la population en âge de travailler égal ou supérieur à la moyenne québécoise qui est de 8,4 %. Il s'agit des régions de Lanaudière (+ 20,5 %), des Laurentides (+ 20,3 %), de l'Outaouais (+ 16,7 %), de Laval (+ 13,2 %), de la Montérégie (+ 11,8 %) et de l'Estrie (+ 8,4 %).
- De 2001 à 2009, la population active féminine croît davantage que la population active masculine dans 15 des 16 régions administratives du Québec. Malgré cette croissance chez les femmes, celles-ci demeurent minoritaires dans la population active de toutes les régions; c'est dans la région de Laval que la présence féminine est la plus forte (49,7 %).
- L'emploi a baissé dans 10 régions administratives du Québec en 2009. La région de Montréal affiche le recul le plus important en nombre, soit de 37 900 (– 4,0 %).
- Durant la période 2001-2009, seul le regroupement « Côte-Nord et Nord-du-Québec » (– 3,4 %) subit une baisse du nombre d'emplois occupés par les femmes. Du côté des hommes, le nombre d'emplois diminue dans 3 régions, augmente dans 12 autres et reste relativement stable dans une.
- De 2001 à 2009, l'emploi dans le secteur des services s'accroît dans toutes les régions, à l'exception du regroupement « Côte-Nord et Nord-du-Québec » (– 3,7 %). La situation dans le secteur des biens est différente, puisque 10 régions enregistrent des pertes d'emplois, variant de 0,8 % (Outaouais) à 26,5 % (Montréal).
- Le taux de chômage baisse dans 10 des 16 régions durant la période 2001-2009. Les réductions les plus importantes sont constatées dans les régions de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (– 4,4 points) et de la Capitale-Nationale (– 3,2 points).
- En 2009, le taux de chômage des femmes augmente dans 10 des 16 régions. Par ailleurs, des baisses particulièrement importantes sont notées dans la région de Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (– 1,5 point) et dans le regroupement « Côte-Nord et Nord-du-Québec » (– 2,7 points).

Les régions canadiennes

- Sur l'ensemble de la période 2001-2009, la population du Canada en âge de travailler augmente de 11,7 %. Trois des cinq régions canadiennes montrent des hausses supérieures à celle du Canada, soit les Prairies, la Colombie-Britannique et l'Ontario. Le Québec arrive au quatrième rang, avec une croissance inférieure à la moyenne canadienne (+ 8,4 %).
- Tant à l'échelle du Canada que dans les régions, la population active augmente plus chez les femmes que chez les hommes entre 2001 et 2009. Ainsi, au Canada, elle s'accroît de 17,1 % chez les femmes comparativement à 11,4 % chez les hommes. Dans les régions, les hausses de la population active féminine varient entre 10,8 % et 19,7 %, tandis que, du côté masculin, elles vont de 4,8 % à 18,7 %.
- En 2009, le recul de l'emploi au Québec (– 1,0 %) est moins important que celui observé dans l'ensemble du Canada (– 1,6 %). Le Québec s'en tire également mieux que l'Ontario et la Colombie-Britannique (– 2,4 % dans les deux cas). Toutefois, les baisses enregistrées dans les Prairies et dans les provinces de l'Atlantique sont nettement plus faibles, soit moins de 1 %.

- Entre 2001 et 2009, parmi tous les niveaux d'études, ce sont les diplômés universitaires qui présentent la plus forte croissance de l'emploi au Canada. Celle-ci est particulièrement marquée en Colombie-Britannique (+ 56,5 %), de même que dans la région des Prairies (+ 43,4 %) et en Ontario (+ 38,7 %). L'augmentation est toutefois beaucoup moins forte en Atlantique et au Québec (moins de 30 % dans les deux cas). Par contre, du côté des personnes ayant fait des études postsecondaires, le Québec (+ 19,8 %) se démarque des autres régions qui montrent des taux de croissance variant de 8,0 % à 15,1 %.
- Dans l'ensemble du Canada et dans chacune des régions étudiées, la création d'emplois dans le secteur des services se situe entre 11,3 % et 18,9 % au cours de la période 2001-2009. La situation est fort différente dans le secteur des biens : un recul est observé au Canada, au Québec et en Ontario, alors qu'une légère augmentation (+ 1,1 %) est notée dans la région de l'Atlantique. Les Prairies et la Colombie-Britannique affichent une meilleure situation à cet égard, avec des hausses respectives de 14,8 % et 16,8 %, légèrement inférieures à celles observées dans le secteur des services.
- Durant la période 2001-2009, l'emploi à temps partiel gagne du terrain au détriment de celui à temps plein dans l'ensemble du Canada ainsi que dans quatre des cinq régions analysées, la seule exception étant la région des Prairies. Le Québec et l'Ontario affichent la plus forte augmentation de la part relative du temps partiel, soit 1,5 point de pourcentage dans les deux cas.
- En 2009, le taux de chômage québécois (8,5 %) ne dépasse que légèrement celui de l'ensemble du Canada (8,3 %); il s'agit de l'écart le plus faible depuis 1976. En fait, le taux de chômage canadien affiche son niveau le plus élevé de la période, en hausse de 2,2 points de pourcentage par rapport à 2008. Le Québec fait meilleure figure que l'Ontario (9,0 %) sur ce plan. Par ailleurs, le taux de chômage atteint 10,6 % dans la région de l'Atlantique alors qu'il s'établit à 7,6 % en Colombie-Britannique et à 6,0 % dans la région des Prairies.

La version PDF de la publication est diffusée sur le site Web de l'Institut, à l'adresse suivante : www.stat.gouv.qc.ca

Pour tout renseignement veuillez communiquer avec :

Jean-François Dorion, analyste, statistiques du travail
Direction des statistiques du travail et de la rémunération

Institut de la statistique du Québec
1200, avenue McGill College, 4^e étage
Montréal (Québec) H3B 4J8

Téléphone : 514 876-4384, poste 6245

Télécopieur : 514 876-1767

Courriel : jean-francois.dorion@stat.gouv.qc.ca

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives
nationales du Québec
2^e trimestre 2010

© Gouvernement du Québec,
Institut de la statistique du Québec

**Institut
de la statistique**

Québec

